



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Université
de Lomé



UNI4
COOP



COMPTE-RENDU

Colloque multi-acteurs sur la gestion durable des ressources naturelles, en particulier dans les écosystèmes de mangroves

Rencontre organisée dans le cadre du projet Expertise
Universitaire – Mangrove (EU-M)

Du 19 au 22 Février 2019,

A l'Université de Lomé, Togo



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

Université
de Lomé



■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■

SOMMAIRE

RESUME EXECUTIF	3
I/ CONTEXTE ET OBJECTIFS DU COLLOQUE	4
1.1. Le projet Expertise Universitaire – Mangroves (EU-M)	4
1.2. Objectifs du colloque	5
II. COMPTE-RENDU DES COMMUNICATIONS ORALES ET DEBATS	6
La cérémonie d’ouverture	6
Conférence – débat : « Comment l’ingénierie de l’humain ouvre à une nouvelle façon de penser la protection des mangroves ? »	7
Table ronde 1 : vulnérabilités des littoraux face aux changements climatiques.....	7
Table ronde 2 : Innovations technologiques	9
Conférence – débat : « Collaborations scientifiques ente institutions académiques et acteurs de terrain »	11
Conférence – débat : « Conférence-débat sur le foncier et la gestion communautaire dans les territoires de mangroves »	13
Table ronde 3 : Les mangroves, un levier de résilience face au changement climatique.....	14
Table ronde 4 : Socio-écologie et valorisation socio-économique des mangroves.....	15
Conférence-débat sur la restauration de mangroves : quelles approches techniques et scientifiques ?	17
Conférence-débat : « Message des acteurs communautaires à l’intention des scientifiques : confronter les problématiques et contraintes des conservateurs de la zone aux connaissances des scientifiques »	18
Table ronde 5 : Ateliers de co-création et identification d’actions communes entre communautés, acteurs de terrains, académiques et acteurs institutionnels	21
Cérémonie de clôture	22
III/ BILAN ET LECON APPRISES	23
3.1 Résultats de l’évaluation du colloque par les participants	23
3.2. Leçons apprises	25
IV/ PROCHAINES ETAPES.....	25
La diffusion d’une boîte à outils évolutive	25
Le lancement d’un site internet.....	26



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



RESUME EXECUTIF

Du 19 au 22 Février 2019, s'est tenu à l'Université de Lomé, le colloque multi-acteur pour la gestion durable des ressources naturelles en particulier dans les écosystèmes de mangroves, organisé dans le cadre du **projet Expertise Universitaire - Mangroves**. Le projet EU-M, financé par l'AWAC et porté par le consortium d'ONG universitaires belges francophones Uni4COOP, **stimule le partage de pratiques d'expériences et de connaissances sur la gestion communautaire des écosystèmes de mangrove, entre acteurs de terrain et universités de contexte différents**. Ce colloque a constitué le 3^{ème} et dernier moment d'échange international qui nous a permis de nouer des liens entre acteurs de développement et scientifiques issus d'Afrique de l'Ouest, de Madagascar et d'Europe.

Le colloque a rassemblé une centaine d'académiques, acteurs de terrain, institutionnels, étudiants, et communautés locales, venus du Bénin, du Ghana, du Sénégal, de Madagascar, d'Europe et du Togo, afin d'échanger leurs connaissances, expertises et savoir-faire et d'impulser des pistes d'actions communes pour une gestion durable des territoires de mangrove.

Ce colloque de 4 jour était organisé en 3 temps : Les deux premières journées ont été consacrées à des conférences et tables rondes sur différentes thématiques liées à la gestion des territoires de mangrove, permettant aux différents participants de dresser un état des lieux des connaissances, d'échanger leur savoir, et de croiser leurs regards. La troisième journée a été consacrée à une visite de terrain dans les mangroves du Togo. Enfin le dernier jour du colloque a permis aux communautés des différents territoires, de partager leurs problématiques issues du terrain, au travers d'un message à l'intention des scientifiques, stimulant la concertation et la création de synergie entre les différents acteurs.

Le colloque à l'interface entre science et pratique de terrain a permis de **créer un échange interactif entre académiques et acteurs de terrain d'impulser et d'identifier** de besoins de synergies entre acteurs universitaires et praticiens. Les rencontres ont permis également de co-construire une boite à outils regroupant des expériences capitalisées par tous les acteurs présents sous forme de fiches techniques accessibles en ligne et adaptables dans d'autres contextes. Enfin, la mise en réseau de cette diversité d'acteurs, créée par les moments partagés d'échanges d'expertises, ont permis de faciliter les collaborations futures entre acteurs qui valoriseront leurs complémentarités. Ainsi, à l'issue du colloque, plusieurs idées de projets **de développement, d'études scientifiques ou de stages d'étudiants** étaient déjà en construction.

Ce document rend compte des travaux du colloque multi-acteur sur « la gestion des ressources naturelles en particulier dans les écosystèmes de mangrove », qui s'est tenu du 19 au 22 Février 2019 à l'Université de Lomé, dans le cadre du projet Expertise Universitaire - Mangroves.



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



I/ CONTEXTE ET OBJECTIFS DU COLLOQUE

1.1. Le projet Expertise Universitaire – Mangroves (EU-M)

Le projet Expertise Universitaire – Mangroves (EU-M), porté par le consortium des ONG universitaires belges francophones **UNI4COOP** (ADG, Louvain Coopération, ULB-Coopération et FUCID) et financé par l'AWAC, vise à favoriser l'émergence d'approches innovantes et l'amélioration des pratiques en matière de gestion locale des ressources naturelles dans les territoires de mangroves. Pour cela, le projet stimule des échanges sur les pratiques, expériences et connaissances de la gestion communautaire des écosystèmes de mangrove, entre les Universités belges, les ONG universitaires d'UNI4COOP et leurs partenaires du sud (Universités et Instituts de recherche, ONG et associations de terrain, collectivités territoriales). En mobilisant des acteurs de contextes différents (**Madagascar, Sénégal, Gambie, Togo, Bénin, Ghana**). Le projet entend inscrire toutes ses actions dans un processus d'apprentissage, de documentation et de capitalisation, avec pour finalité l'appropriation des bonnes pratiques par les acteurs locaux, à travers le développement, la diffusion et l'utilisation d'outils de vulgarisation adaptés.

Afin de renforcer les échanges entre les différents acteurs de préservation de la mangrove, de capitaliser et de mutualiser leurs expériences, les différents partenaires du projet, d'Europe et d'Afrique, ont organisé des voyages d'étude : au Sénégal en mars 2018, à Madagascar en Septembre 2018, et au Togo en février 2019.

La première rencontre a eu lieu en mars 2018 au Sénégal. Cette rencontre a permis de réunir des représentants d'organisations des sociétés civiles actives dans le domaine de la préservation des écosystèmes côtiers sur différents territoires. Ainsi ces acteurs de développement des mangroves béninois, gambiens, ghanéens, malgaches, sénégalais et togolais ont pu se rencontrer, s'apprécier, évoquer leurs contextes respectifs, partager leurs outils, bonnes pratiques et expérience de préservations des écosystèmes, et découvrir des mangroves à travers tout le Sénégal. Ce voyage a permis d'impulser la dynamique d'échanges et le partage d'expériences entre des acteurs œuvrant pour la préservation de la mangrove dans des pays et contextes différents.

La seconde rencontre s'est tenue à Madagascar en octobre 2018 dans la région de Morondava, et en particulier aux alentours de Belo sur Tsiribihina. Des ateliers ont été tenus permettant à chaque organisation de partager ses techniques d'exploitation durable, de préservation et de régénération des écosystèmes mangroves. Des visites, en pirogues bien souvent, de villages isolés voire insulaires, ont permis de découvrir les initiatives de préservation locale, de montrer la richesse des ressources naturelles des écosystèmes de mangrove à Madagascar, mais aussi les menaces qui pèsent sur elles.

Lors de ces deux voyages, des acteurs de terrain et académiques belges, béninois, français, gambiens, ghanéens, malgaches, sénégalais, et togolais, ont pu échanger sur leurs pratiques, partager leurs propres outils et découvrir les initiatives de préservation et de gestion de mangrove dans des contextes différents. Ces deux rencontres ont permis de développer et de renforcer le lien et les échanges entre les différents réseaux existants : **le réseau Mihari à Madagascar, le collectif 5 Deltas au Sénégal, Guinée Bissau, Guinée Conakry et Gambie, et le collectif des deltas du Golfe du Bénin.** Un réseau à grande échelle



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION



■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■

s'est donc mis en place, entre des acteurs œuvrant pour la préservation de la mangrove dans des contextes et territoires différents. Ces acteurs partagent des objectifs et préoccupations communes, notamment le besoin d'intégrer les académiques dans le développement d'initiatives de préservation et de valorisation des mangroves.

Ce colloque multi-acteurs sur la gestion durable des ressources naturelles, en particulier dans les écosystèmes de mangroves, constitue le 3^{ème} et dernier moment d'échange international qui nous a permis de nouer des liens entre acteurs de développement et scientifiques issus d'Afrique de l'Ouest, de Madagascar et d'Europe.

1.2. Objectifs du colloque

Ce colloque ambitionnait les regards croisés sur la gestion durable des ressources naturelles, en particulier dans les territoires de mangroves et la création de synergies et de futurs partenariats entre chercheurs et acteurs de développement. L'objectif était de permettre à des acteurs de disciplines et de contextes divers (chercheurs, ONG, bailleurs, etc) **d'échanger leurs connaissances, expertises et savoir-faire, et servira de point de départ pour la poursuite d'actions communes pour le développement des zones de mangroves.**

Objectifs spécifiques du colloque :

- I. **améliorer et renforcer les outils capitalisés** dans le cadre du projet EU-M, et ainsi enrichir la boîte à outils de Gestion Participative Equitable et Durable (GPED) des territoires de Mangroves en cours de construction.
- II. **mettre en lien et échanger des expériences entre des chercheurs, acteurs institutionnels et acteurs du terrain**, et élaborer une collaboration permanente entre eux ;
- III. **confronter les problématiques du terrain aux connaissances scientifiques**, et définir ensemble des actions communes pour la gestion durable des ressources naturelles, en particulier dans les territoires de mangroves ;
- IV. **impliquer les acteurs institutionnels dans le développement d'actions durables et efficaces pour gestion durable des ressources de mangroves.**



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION



II. COMPTE-RENDU DES COMMUNICATIONS ORALES ET DEBATS

Retrouvez les supports des communications orales [ici](#).

JOUR 1 : 19 FEVRIER 2019

La cérémonie d'ouverture

- *Stéphane Contini, Coordinateur du projet EU-M*
- *Prof. Guelly Atsu Kudzo, Chef du département de Botanique, Université de Lomé*
- *Dominique Perrin, Conseiller en politique climatique de l'AWAC, représentant du ministère de l'environnement de Belgique*
- *Ministre de l'Environnement, du Développement Durable et de la Nature du Togo*

La cérémonie a été ouverte par le Prof. Atsu Kudzo Guelly, Chef du département de Botanique de l'Université de Lomé et président du comité d'organisation du colloque. Il a été suivi par le discours du coordinateur du projet EU-M, qui a rappelé l'importance de l'écosystème de mangroves, aujourd'hui menacé par le changement climatique et l'action des êtres humains, et a mis l'accent sur la diversité des acteurs (ONG, chercheurs, etc.) préoccupés par la conservation de cet écosystème. Ce colloque est une plateforme de convergence et de partage des connaissances, ainsi qu'une



19 février 2019 : tribune de la cérémonie d'ouverture

opportunité de profiter des expériences de tout un chacun. Le représentant de l'AWAC, a partagé la volonté de la Wallonie d'accompagner et de financer les pays du Sud dans la lutte contre les impacts du changement climatique, et présente cette collaboration avec les scientifiques et les acteurs de terrain est un appel à protéger l'écosystème. La cérémonie a ensuite été conclue par le discours du Ministre de l'Environnement, du Développement Durable et de la Nature du Togo.



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



KINOMÉ

Conférence – débat : « Comment l'ingénierie de l'humain ouvre à une nouvelle façon de penser la protection des mangroves ? »

Intervenants

- *Damien Kuhn – Kinomé – Coordination du collectif 5Deltas Façade Atlantique*
- *Elikplim Abotsi – Université de Lomé (laboratoire de recherche forestière)*
- *Eric Adevou Komlan – Entrepreneur à Kpalimé (Togo)*

Synthèse de la présentation

Cette conférence a présenté des outils pratiques du praticien œuvrant pour la préservation des ressources naturelles et les a illustrés par des repères théoriques du leadership éthique. L'ingénierie du leadership éthique place le savoir-être au cœur de son approche. Quelques exemples :

- Les groupes ressources, créés par l'ONG COSPE (membre du collectif 5 deltas) vise à revaloriser la place des femmes dans la société. Cette outil repose sur la conscience de sa valeur, et permet aux femmes de prospérer dans leur village et créer des changements de pratiques. Le savoir-être est à la base de tout savoir-faire.
- Le diagnostic participatif mis en œuvre par Eclasio (membre du collectif 5 deltas), repose sur une communication de potentiel à potentiel et la création d'un terrain commun.
- Une des applications concrètes de cette ingénierie est l'identification et la satisfaction des 7 besoins essentiels et fondamentaux de l'être humain : santé, sécurité, respect, inclusion, équilibre et bien-être, accès à la connaissance, et réalisation de soi. Ces besoins s'expriment différemment mais se retrouvent sur tous les territoires, époques et cultures, et qui permet de créer un terrain commun très fertile entre toutes les parties prenantes d'un projet

Table ronde 1 : vulnérabilités des littoraux face aux changements climatiques

Intervenants

- *Dr. Émeline Assede : enseignante Laboratoire d'Ecologie, de Botanique et Biologie Végétale. Faculty of Agricultural Sciences (FSA), Université de Parakou, Bénin*
- *Dr. Dieudonné Adjoussi P. : enseignant département de géographie, Université de Lomé, Togo*
- *Dr. Brigitte Houadekor Z.K. : enseignante centre de Gestion Intégrée du Littoral, Université de Lomé, Togo*
- *Abdou Mané : GRDR, Sénégal, membre du Collectif 5D : [Riziculture de mangrove pour diminuer la vulnérabilité des populations de mangroves.](#)*
- *Gabriel Hoinsoundé Seniagbeto, Université de Lomé, Togo : [Diagnostic de la vulnérabilité](#)*



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclasio



LOUVAIN
COOPERATION



Université
de Lomé



Synthèse de la présentation

La table ronde a été introduite par 3 communications, présentés par des académiques du Bénin et du Togo.

Communication 1: Vulnérabilité des littoraux face aux changements climatiques

Dr Emeline Assede, enseignante Université de Parakou (Bénin), a présenté les différents écosystèmes de mangroves, et les services environnementaux et socio-économiques associés. L'action combinée du changement climatique (érosion, augmentation du niveau de la mer, salinité, immersions) et des pressions anthropiques (extraction du sable, pollution, dépôts de déchets solides, urbanisation, coupe de bois), menace les mangroves et réduit la fourniture de ces services. Face à ces menaces, la mangrove a l'aptitude de migrer vers des conditions plus favorable, vers l'intérieur des terres, où elle retient les sédiments nécessaires à son propre développement. Quelques actions possibles : restauration d'écosystèmes dégradés, maintien des écosystèmes encore existants, gestion des espaces, éducation et implication des populations locales dans la gestion des territoires côtiers.

Communication 2 : Vulnérabilités des littoraux face aux changements climatiques : le cas au Togo

Dr. Dieudonné Adjoussi P., enseignant au département de géographie d'Université de Lomé (Togo) a présenté les mangroves du golfe du Bénin, et les principales problématiques du littoral : urbanisation, coupes de bois de mangrove, érosion côtière en particulier à l'embouchure du lac Togo (2 à 15m/an de recul de la côte), ayant des conséquences en terme de salinité et dépôts de sédiments. L'université de Lomé propose des modélisations de l'évolution du trait de côte et du domaine public maritime.

Quelques stratégies de lutte discutées : système de protection (projet WACA) en complément du système actuel, étude et pose des épis, dragage/curage des chenaux, planification marine spatiale adéquate est nécessaire avec acteurs locaux.

Communication 3 : Etat actuel de la mangrove au Togo

Dr. Brigitte Houadekor Z.K, enseignante au centre de Gestion Intégrée du Littoral, Université de Lomé, (Togo), a présenté les impacts des changements climatiques sur les mangroves : élévation niveau et température de la mer, diminution précipitations, intrusion d'eau salée.

- Impacts des pressions anthropiques : pollution par les boues de phosphate du système lagunaire, exploitation abusive de la mangrove (bois chauffe, plante médicinales, certaines pratiques de pêche, influence du barrage de Niagbéto qui provoque des relâché d'eau douce, envasement de la lagune, érosion côtière ;
- Conséquences sur l'écosystème : eutrophisation, baisse productivité, disparition espèces comme les lamantins ;
- Quelles solutions : Travailler en réseau, sensibiliser les populations, accompagnement des ONGs à renforcer et à coordonner ensemble pour qu'elles soient complémentaires, recherche scientifique collaborative, demande d'appui au ministère de l'environnement pour restauration de la côte.

La table ronde a été suivi de deux ateliers de travail sur deux outils de Gestion Participative Equitable et Durable.

Présentation et revue de l'outil : Promotion de techniques de riziculture de mangrove « écologiquement intensives ».



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



[Retrouvez la fiche outil ici](#)

Abdou Mané, Grdr Sénégal, membre collectif 5 deltas, a présenté les résultats de la recherche action développée par le Grdr, sur la riziculture de mangrove. Développée en Casamance, où le riz est la céréale la plus consommée, cette recherche-action vise à amener les exploitants à une meilleure maîtrise hydraulique de leurs parcelles rizicoles, afin de favoriser la désalinisation/récupération des terres rizicultivables, et ainsi augmenter les rendements. Beaucoup d'ouvrage de gestion de l'eau sont réalisés sans résultats car mal planifiés. L'objectif de la technique est la récupération des espaces dégradés par la désalinisation et la mise en culture de ces espaces, en réhabilitant des digues entre les zones rizicoles et mangroves, avec l'implication des populations locales. Des systèmes de tuyaux avec clapet ou pipes permettant un contrôle sur les entrées et sorties d'eau, et sont gérés en fonction de la salinité et des besoins saisonniers en eau dans les casiers rizicoles. C'est une technique efficace, peu onéreuse, facilement appropriée par les populations, dont le suivi doit être réalisé dans la durée.

Travail en sous-groupe sur l'outil : Diagnostic de la vulnérabilité

Gabriel Hoinsoundé Seniagbeto, Université de Lomé, Togo, a présenté quelques outils de diagnostic de vulnérabilité, à développer avec les habitants pour mettre en place des mesures de gestion participative :

- Zonage avec plan d'aménagement et de gestion par zone (tampon, transition, valorisation) ;
- Développement d'alternative à l'utilisation des ressources de mangroves (AGR) ;
- Différenciation des vulnérabilités physiques (liée aux CC : ensablement, salinisation...), socioéconomique (vie humaine et familiale harmonieuse) et législative (respect des normes définies ailleurs) ;
- Outils spécifiques : contrat de transfert de gestion, convention locale de gestion, code forestier, suivi écologique, sensibilisation : information, éducation et communication (IEC), système d'alerte précoce, analyses dynamiques spatiales.

Table ronde 2 : Innovations technologiques

Intervenants

- **Dr. Adjonou Kossi** : Enseignant chercheur en Ecologie forestière, Faculté des Sciences, Université de Lomé, Togo
- **Dr. Kperkouma WALA** : Professeur, Maître de conférences. Département de Botanique/Laboratoire de Botanique et Ecologie Végétale, Université de Lomé, Togo
- **Justice MENSAH** : Expert dans l'utilisation des systèmes d'information géographique et des techniques de télédétection pour la gestion des ressources naturelles. Hen Mpoano - Collectif des deltas du Golfe du Bénin, Ghana. Outil : SIG participative et utilisation de drones
- **Eli TODIMANANA** : Assistant technique chargé des relations de partenariat et des renforcements des capacités, WWF, membre du réseau Mihari, Madagascar. Outil : LEM SMART

Mise en place d'un système de suivi de la dynamique des écosystèmes de mangroves au sud-est du Togo



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



Dr. Adjonou Kossi, Enseignant chercheur en Ecologie forestière, Faculté des Sciences, Université de Lomé, Togo, a présenté le contexte actuel : un manque d'une connaissance fiable de l'état actuel et de l'évolution des écosystèmes mangroves. Nous avons besoin d'établir une cartographie des mangroves et leur dynamique spatio-temporelle, et de mettre en place une base de données cartographiques. Les données utilisées actuellement sont : images satellitaires, prises de coordonnées géographiques GPS, visites de sites, inventaires forestiers, QGIS. Une base de données (QGIS_data_mangrove) a été initiée et testée au Togo, et permet de représenter l'évolution de la surface de mangrove, et de croiser les informations avec différents facteurs (agriculture, infrastructures, etc.) pour comprendre et représenter les causes de la dégradation.

Application des SIG & télédétection à l'analyse de la dynamique spatiale des Mangroves au Togo [lien]

Dr. Kperkouma WALA, Professeur, Maître de conférences. Département de Botanique/ Laboratoire de Botanique et Ecologie Végétale, Université de Lomé, Togo, a présenté la dynamique spatiale régressive des mangroves du Togo, et la perte des services écosystémiques associés. La disponibilité de données scientifiques sur la distribution est un enjeu majeur pour une gestion durable des ressources des mangroves. La télédétection s'appuie sur les cartes existantes, images satellites, bases d'imagerie google earth, traitement des images, collectes de données sur le terrain pour la vérification. Perspectives : (1) Mettre en place une base de données écologiques pour le suivi permanent des mangroves, (2) Réaliser des études approfondies en utilisant des outils de dernière génération (drones), (3) Elaborer un cadre politique de gestion durable des mangroves, (4) Doter les acteurs locaux d'outils de planification spatiale et promouvoir des activités socio-économiques alternatives.

Présentation et revue de l'outil : Télédétection par drone [lien ppt]

Justice MENSAH : *Expert dans l'utilisation des systèmes d'information géographique et des techniques de télédétection pour la gestion des ressources naturelles. Hen Mpoano - Collectif des deltas du Golfe du Bénin, Ghana*

Hen Mpoano utilise le SIG et un drone pour représenter les progrès des efforts de la restauration des mangroves. Exploration avec des véhicules aériens pour construire les données manquantes, en temps réels. Cet outil permet de représenter la réalité d'un territoire : les parties couvertes de mangroves, les parties dégradées, etc. L'outil permet d'assurer le suivi des travaux de restauration effectués.

[Retrouvez la fiche outil ici.](#) lien fiche associée

Présentation et revue de l'outil: Law Enforcement Monitoring, Spatial Monitoring and Reporting Tool (LEM SMART) [lien ppt]

Eli TODIMANANA, *Assistant technique chargé des relations de partenariat et des renforcements des capacités, WWF, membre du réseau Mihari, Madagascar.*

Cette session de travail a permis de présenter le LEM SMART : logiciel de suivi spatial et de rapportage, conçu pour améliorer les efforts de lutte anti-braconnage, et suivre l'application des lois, appliqué par le WWF à Madagascar. Il s'agit de dissuasion pour la déforestation et de sensibilisation auprès des communautés vivant autour des Aires Protégées. Grâce à des prises de photos lors de survols, les communautés peuvent identifier facilement les aires défrichées et les responsables de ces actes (survol aériens, drones, patrouilles à pieds sont autant de moyens mis en œuvre). L'objectif est



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclósio



LOUVAIN
COOPERATION

Université
de Lomé



■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■

d'identifier rapidement les zones de pressions, d'évaluer l'étendue des dégâts, de réorienter les patrouilles à pieds, de faire l'inventaire des cibles de conservation. L'outil favorise la collaboration avec toutes les parties prenantes et le partage de l'information en temps réel.

Retrouvez la fiche outil [ici](#).

JOUR 2 : 20 FEVRIER 2019

Conférence – débat : « Collaborations scientifiques ente institutions académiques et acteurs de terrain »

Intervenants :

- **Prof. Romain GLELE KAKAÏ**, Forestier, Biométricien - Faculty of Agronomic Sciences, Université Abomey-Calavi, Bénin
- **Prof. Atsu Kudzo GUELLY**, Professeur Biologie végétale, Chef du Département de Botanique, Université de Lomé, Togo
- **Vincent HENIN (Louvain Coopération)**, Chargé de projets, Expert sécurité alimentaire et économique, Louvain Coopération, Belgique

Synthèse de la présentation :

1. Etat des lieux de la recherche sur les mangroves en Afrique et présentation des gaps

Prof. Romain GLELE KAKAÏ, Forestier, Biométricien - Faculty of Agronomic Sciences, Université Abomey-Calavi, Bénin, a présenté **l'état des lieux et les perspectives des mangroves d'Afrique**. Les mangroves n'attirent l'attention de la communauté scientifique que depuis peu. Les nombreux échecs dans les actions de conservation sont liés à un manque de connaissance du fonctionnement des mangroves. Il y a peu de connaissance sur l'Afrique de l'Ouest alors qu'elle représente 10% des mangroves au niveau mondial, et 56% des mangroves d'Afrique. Il y a un intérêt croissant des différents acteurs pour la conservation et la restauration des mangroves. Le nombre de publications a fortement augmenté depuis 2010 (principalement au Ghana, Sénégal et Nigéria) en particulier sur la télédétection et dynamique spatiale des mangroves, diversité des espèces. De plus en plus de réseaux d'aires protégées sont développés dans les mangroves.

- Plusieurs pratiques de restauration : la sacralisation, la création d'exploitations de mangroves privées pour les communautés, des réseaux régionaux, des politiques et législations, etc.
- Gaps et perspectives : dégradation liée au changement climatique, perception de la population quant à la restauration, durabilité des actions (les acteurs de la conservation ont besoin de se baser sur l'information scientifique disponible).

Prof. Atsu Kudzo GUELLY, Professeur Biologie végétale, Chef du Département de Botanique, Université de Lomé, Togo, a présenté l'état des travaux de recherche sur la mangrove togolaise, où l'écosystème, déjà très réduit, diminue continuellement en raison de l'exploitation du bois et des ressources halieutiques. Les quelques travaux de recherche au Togo visent à déterminer les caractéristiques



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



floristiques des mangroves et des formations associées. On trouve seulement deux espèces : *Rhizophora racemosa* et *Avicennia germinans*. Méthodes utilisées : (1) Collection des données (données floristiques, écologiques et caractéristiques dendrométriques), (2) Evaluation de la restauration (discussion avec les acteurs), (3) Analyse spatiale (SIG), (4) Analyse des données.

Perspectives :

- Réaliser des travaux sur la séquestration du carbone (aucune étude jusqu'ici)
- Le barrage hydro-électrique de Nangbéto, une des causes de la dégradation des mangroves, devrait faire l'objet d'étude
- Des recherches sur l'étendue ancienne des mangroves au Togo à effectuer, en vue des actions de reconstitution totale des sites dégradés

2. Modalités pratiques et partenariales

Cette conférence a montré les modalités pratiques des collaborations scientifiques, via l'exemple de L'ONG universitaire Louvain Coopération, présenté par Vincent Hénin. La collaboration scientifique se traduit à travers 1) des stages et mémoires de fin d'étude, 2) les lignes de financement de la coopération académique (Projet de recherche et développement ; Synergies). Quelques points d'attention des collaborations scientifiques :

- **Temporalité** : la recherche prend beaucoup de temps. Et les temps de la société civile sont courts, la nécessité de résultats immédiats. Comment harmoniser ?
- **Pilotage** : La recherche et le développement sont complémentaires. Quelle est la dimension qui se privilégie et se priorise ? Quelles sont les modalités ?
- **Moyens** : Objet principal de financement, financement pour faire la recherche ou pour faire le développement, mais rarement les deux. Possibilités de croissance ou de mise en place de moyens communs ? Qui a la main sur le budget ?
- **Redevabilité** : Le projet de développement sur le terrain de recherche. La recherche alimente la réflexion stratégique.
- **Production intellectuelle**

Les modalités pratiques de collaboration doivent permettre : (1) aux acteurs de terrain de passer d'objet à partenaires de recherche, (2) aux scientifiques de maximiser la réponse



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION



Présentation du programme TROPIMUNDO, master international en Biodiversité et Ecosystèmes Tropicaux

<http://www.tropimundo.eu/>

TROPIMUNDO est un programme Erasmus Mundus de Master en Biodiversité et Ecosystèmes Tropicaux financé par la Commission Européenne. C'est le premier programme de Master (2 ans, 120 ECTS) qui intègre les connaissances et les savoir-faire sur quatre écosystèmes tropicaux interconnectés et menacés.

Le consortium de TROPIMUNDO se compose de cinq Instituts supérieurs européens : l'Université

Libre de Bruxelles (Belgique), la Vrije Universiteit Brussel (Belgique), l'Université Pierre et Marie Curie (Paris, France), le Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris, France), l'Università degli Studi di Firenze (Florence, Italie) et de 3 Instituts supérieurs non-européens : la Universidad Científica del Perú (Iquitos, Pérou), l'Université de Dschang (Cameroun) et la University of Queensland (Brisbane, Australie).

Les étudiants entament le 1er semestre dans l'Institut supérieur européen de leur choix. Au 2nd semestre, les cours et l'expérience de terrain ont lieu dans un Institut supérieur non-européen. Ceci inclut l'expérience de terrain sur 1 ou 2 sites tropicaux. Le 3ème semestre couvre une spécialisation dans un Institut supérieur européen, différent de celui choisi au 1er semestre. Au 4ème semestre, les étudiants retournent à l'Institut supérieur européen du 1er semestre pour y faire leur thèse.

Conférence – débat : « Conférence-débat sur le foncier et la gestion communautaire dans les territoires de mangroves »

Intervenants :

- **Cédric Vermeulen**, Professeur de gestion participative, Université de Liège, Belgique
- **Tianomé Andiantsalama**, réseau MIHARI, Madagascar



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



Maitrise foncière dans les mangroves : outil à disposition des scientifiques et des praticiens

Cédric Vermeulen, Professeur de gestion participative, Université de Liège, a montré l'importance du vocabulaire local dans la description de différents espaces, ressources et usages. Dans cette session un outil de gestion foncière a été présenté, il s'agit d'un tableau permettant de caractériser la gestion de chaque groupe ethnolinguistique. L'appropriation des outils de gestion par les populations dépend des maîtrises foncières déjà existantes que les tribunaux coutumiers ont l'habitude d'administrer. A noter que lorsque la gestion est donnée aux populations locales, les migrants sont souvent exclus de cette gestion. Cette injustice est souvent ignorée par les ONGs. Le tout communautaire fonctionne rarement et doit souvent être doublé d'une gestion plus classique et d'un contrôle par une personne externe avec sanction.

Le foncier dans les territoires de mangroves à Madagascar

Tianomé Andiantsalama, réseau MIHARI, a présenté l'exemple de Madagascar, où la gestion est conférée aux communautés locales par l'état qui reste propriétaire. L'adoption du cadre légal dans la gestion communautaire amène à conjuguer 2 législations : la loi GELOSE (Gestion LOcale SEcurisée) et la mise en œuvre de la Sécurisation Foncière Relative. L'enjeu est maintenant d'évaluer l'impact de la sécurisation foncière des zones de transfert de gestion sur la biodiversité et sur les moyens de subsistance à Madagascar, de diffuser la compréhension des liens entre la sécurisation foncière et la conservation des ressources naturelles de mangroves et de mettre en place des services fonciers de proximité.

Table ronde 3 : Les mangroves, un levier de résilience face au changement climatique.

Intervenants

- **Dr. Expédit AGO Evariste** : Université Abomey Calavi, Bénin
- **Damien Kuhn**, Kinomé, France, membre du Collectif 5D. Outil : Séquestration et certification du carbone dans les mangroves.
- **Amie Sow**, Kinomé, France, membre du Collectif 5D. Outil : Foyers améliorés
- **Gautier Amoussou**, Eco-Bénin, Bénin, membre du Collectif des deltas du Golfe du Bénin. Outil : Foyers améliorés

Mesure des flux de carbone

Dr Expédit AGO, Université Abomey Calavi, Bénin.

Cette session a permis de définir une méthode de quantification de CO₂, basée sur l'estimation des relations allométriques, et l'extrapolation de la biomasse souterraine. 30% du carbone terrestre est contenu dans la biosphère avec des variations saisonnières importantes qu'il faut caractériser. Modélisation de l'évolution de mangroves sur 30 ans : 190.000 eqTCO₂, 6.000 TCO₂ moyen / an.

La méthode Edy-covariance permet de caractériser les échanges gazeux entre un écosystème et l'atmosphère grâce à des stations mesurant des flux gazeux. Celle-ci requiert un équipement coûteux (minimum 50 000 €.) Il s'agit au niveau mondial d'un réseau de station dans lequel l'Afrique est encore peu représentée



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■

Université
de Lomé



Diffusion de foyers améliorés

1. le foyer banco (APIL)

À Foundiougne, au Sénégal, 80% des besoins énergétiques sont fournis par la mangrove. L'utilisation des foyers permet de réduire la consommation énergétique en bois et améliore le cadre de vie des ménages (le foyer banco réduit la consommation de bois au tiers). Il est peu cher (2000FCFA), et ne produit pas de cendres salissantes. En revanche il présente l'inconvénient d'être immobile et ne résiste pas longtemps à la pluie (1 à 2 ans) car installé par habitude à l'extérieur. Les femmes continuent l'utilisation ensuite en construisant leur propre foyer. L'ONG APIL a mis en place des comités de gestion.

[Retrouvez la fiche outil ici.](#)

2. Le foyer Wanrou (EcoBénin)

Le foyer Wanrou a été développé comme alternative au foyer 3 pierres, dont l'efficacité énergétique était d'à peine 10%. Le foyer Wanrou stratégie efficace de préservation des ressources forestières. En partenariat avec le bureau d'étude belge CO2-logic, Eco-Bénin, accompagne 3 projets carbone sur plusieurs VPA, et 150 villages. Chaque projet économise 10.000 éq T CO2 /an au bénéfice de 3.500 ménages. Le projet valorise le carbone stocké par la certification Gold Standard, favorisant l'achat des crédits carbone par les entreprises. Une variante du foyer avec capteur thermoélectrique permet de générer de l'électricité à partir de la chaleur récupérée. Le modèle permet de recharger des téléphones mobiles. Il y a parfois des réticences à l'adoption des foyers dans certains villages, nécessitant que le chef féticheur explique que le foyer n'est pas responsable de certaines maladies.

Table ronde 4 : Socio-écologie et valorisation socio-économique des mangroves.

Intervenants

- *Atsri HONAM, Chercheur, Laboratoire de recherche en Foresterie – Département de Botanique, Université de Lomé, Togo*
- *Hajaniaina Andriavalonarivo RATSIMBAZAFY, Doctorant Systems Ecology & Resource Management Unit, Université Libre de Bruxelles, Belgique*
Abdou MANE, Chargé de projets, Grdr, Collectif 5 Deltas, Sénégal, Outil : La saliculture solaire
- *Jean GOEPP, Directeur de l'ONG Nébédéday, Collectif 5 Deltas, Sénégal, Outil : Mise en place d'une coopérative : Joppa Liquey*

Présentation des activités du Laboratoire d'Ecologie des Systèmes et Gestion des Ressources (Université Libre de Bruxelles), dédié aux écosystèmes de mangroves

Hajaniaina Andriavalonarivo RATSIMBAZAFY, a présenté l'approche intégrée du Laboratoire qui permet de comprendre les dynamiques spatio-temporelles des mangroves : télédétection, vérification sur le terrain, anatomie du bois, interviews, archives. L'ULB a développé un cadre de recherche transdisciplinaire (interactions plante-animal, homme-écosystèmes, fonctionnalité, résilience, écologie de la restauration...). Plusieurs études ont été réalisées sur les écosystèmes de mangrove au Mexique, Caraïbes, Colombie, Brésil, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Bénin, Cameroun, Afrique du Sud, Mozambique, Tanzanie, Kenya, Inde, Sri Lanka, Malaisie, Singapour, Vietnam, Chine.



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

Université
de Lomé



■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■

Socio-écologie et valorisation socio-économique des mangroves

Dans cette session, **Atsri HONAM**, Chercheur à l'université de Lomé, Togo, a présenté le rôle écologique des mangroves (zone de frayère, d'alevinage, d'alimentation de d'habitats pour les poissons, habitat et zone de reproduction de nombreuses espèces de faune, site d'accueil des oiseaux migratoires), et socio-économique (produits halieutiques, approvisionnement en bois énergie, zone de pâturage en saison sèche). Quelques pistes de valorisations : renforcement de la gouvernance locale, organisation des filières, mise en place d'infrastructures pour l'écotourisme, développement de méthodes alternatives de production d'énergie, mise en place d'une comptabilisation du carbone des mangroves pour la vente de crédit carbone.

Présentation et revue de l'outil : Promotion de la saliculture solaire

Abdou Mané, GRDR Sénégal, membre collectif 5D

La saliculture solaire consiste à produire du sel par évaporation de la saumure. Traditionnellement, la production de sel par cuisson de la saumure qui nécessite environ 3 kg de bois produire 1 kg de sel. L'objectif est de diminuer la coupe, augmenter le revenu de femmes rurales, diminuer le temps de travail lié à cette activité, diminuer les risques de maladies pendant la cuisson de la saumure. La session de travail a permis de présenter et de discuter les différentes étapes : Choix du site (plein soleil, protégé du vent), installation du filtre, rassemblement de terre de grattage, préparation de la saumure, installation des salines, mise en saumure, récolte du sel.

[Retrouvez la fiche outil ici.](#)

Présentation et revue de l'outil : Création de la coopérative Jappo Liggey : un partenariat fort grâce à une approche participative

Jean Goepf, Directeur de l'ONG Nébédjay, Sénégal

Jappo Liggey est une coopération, créée par Nebeday, rassemblant 800 femmes issues de 16 villages dans le delta du Saloum, solidaires entre elles. Parmi elles, 11 sont salariées de la coopérative. Elles développent plusieurs activités dont l'agroforesterie (cultures biologiques et durables, source de revenu supplémentaire pour les femmes), la transformation du moringa, l'apiculture de mangrove (ruches en ciment fabriquées par les femmes elles-mêmes, miel qui protège la mangrove), le charbon de paille, et le développement d'autres filières. Nébédjay a développé une approche participative et reposant sur un partage des responsabilités, pour une gestion par et pour les populations locales.



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION



■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■

Les participants ont visité des initiatives de préservation et de gestion durable des ressources des mangroves au Togo ou au Bénin, afin de découvrir directement sur le terrain, différentes pratiques mises en œuvre pour la préservation et la valorisation des territoires de mangrove. Les participants ont été répartis sur trois sites.

- **Site 1 : Chenal de Gbaga de Agbokpamé à Agbanakin (Lac Togo)**
- **Site 2 : Forêt d'Amédéhoevé**
- **Site 3 : Forêt d'Akissa**, où les mangroves font l'objet de cérémonies et de croyances spirituelles. Ces pratiques ont un effet bénéfique sur les mangroves qui se trouvent alors protégées par les populations adeptes de ces rites. C'est une tradition présente au Togo mais plus connue et répandue au Bénin.



21 février 2019 : visite de la forêt sacrée d'Akissa

Ce voyage d'étude a permis de visiter différentes situations de dégradation ou de restauration de mangroves dans des contextes climatiques et écologiques différents, et permettant donc de mieux anticiper les impacts futurs du changement climatique.

Conférence-débat sur la restauration de mangroves : quelles approches techniques et scientifiques ?

Intervenants :

- *Dr. Zacharie SOHOU, Université Abomey-Calavi, Bénin*
- *Jean Goep, Nebeday, membre du collectif 5 Deltas, Senegal*

Dr. Zacharie SOHOU, chercheur à l'Université Abomey Calavi, et **Jean Goep**, directeur de Nebeday au Sénégal ont croisé partagé leurs approches de restauration des mangroves.





21 février 2019 : échanges autour de la restauration de mangroves sur les bords du lac Togo

Approches scientifiques :

- Restauration écologique : le reboisement nécessite certaines conditions adéquates comme l'entrée régulière d'eau de mer et la présence de sédiments dans le sol.
- La saliculture solaire est difficilement adoptée car les gens pensent que le sel qui n'a pas été chauffé est impropre à la consommation.
- La méthode DELPHI permet de faciliter l'obtention d'un consensus sur les aires marines protégées ou d'identifier les thèmes de discussion

Approches techniques de restauration

- Expérience d'Océanium: 13 ans de reboisement, 150 millions de rhizophora ont été plantés
- Les équipes sont composées de traceurs, porteurs et planteurs. Le reboisement par propagule est peu onéreux et très efficace (excellent taux de reprise), il est associé à la gestion de l'aire marine protégée (AMP)
- De possibles conflits doivent être pris en compte tel que les oiseaux limicoles qui se nourrissent de crustacés dans les vasières et qui ont besoin de surfaces non reboisées.
- Le reboisement est aussi une bonne manière de sensibiliser les populations et donner l'habitude de planter (très peu présente au Sénégal)

Cette session a permis de mettre en évidence l'importance d'allier connaissances scientifiques et empiriques, mais également de faire ressortir quelques difficultés de collaboration : (i) les données collectées par les ONG non publiées et/ou non utilisables, (ii) le manque de suivi scientifique aux activités de reboisement (pas de placettes permanentes dans les mangroves), (iii) l'importance d'impliquer les scientifiques dès le début de l'écriture du projet.

JOUR 4 : 22 FEVRIER 2019

Conférence-débat : « Message des acteurs communautaires à l'intention des scientifiques : confronter les problématiques et contraintes des conservateurs de la zone aux connaissances des scientifiques »

Dans chacun des territoires d'intervention du projet EU-M que sont les 5 deltas Façade Atlantique (Gambie, Guinée Bissau, Mauritanie et Sénégal), les deltas du Golfe du Bénin et ceux de Madagascar (réseau Mihari), des espaces communautaires ont permis de préparer les organisations communautaires à porter un message à l'intention acteurs de terrain, académiques et acteurs institutionnels.



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN COOPERATION



■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■

Intervenants

- *Tianomé Andiantsalama, Coordinateur régional Moyen-Ouest, Réseau Mihari, Madagascar*
- *Amie Sow (Kinomé, coordinatrice du collectif 5 deltas) et Amidou BADJI (ONG ASAPID), membres du collectif 5 Deltas*
- *Collectif des deltas du Golfe du Bénin*

Présentation du réseau Mihari (Madagascar)



MIHARI, <https://mihari-network.org/fr/>, est un réseau créé en 2012 à l'initiative des associations communautaires engagées dans la gestion locale des ressources marines et côtières à Madagascar, en collaboration étroite avec les organisations qui les appuient. Les membres de MIHARI sont composés de plus de 80 LMMA (« Aires Marines Gérées Localement » : ce sont des zones marines et/côtières gérées par une ou plusieurs communautés dans le but de contribuer à la protection des ressources halieutiques et la biodiversité marine.) et d'une vingtaine d'organisations engagées dans la conservation marine.

La vision : « Les ressources marines et côtières sont gérées de manière efficace par les communautés locales en respectant les droits traditionnels et lois en vigueur à M/car, et en favorisant le développement durable pour l'amélioration du niveau de vie des communautés et la résilience des écosystèmes »

La mission : « Rassembler les communautés côtières afin d'accroître leur force et leur capacité technique à défendre leurs intérêts, et leur permettre de partager leurs expériences pour améliorer et pérenniser la gestion des aires marines »

Présentation du collectif 5 deltas (Façade Atlantique)

5Δ

Initié en 2013 avec l'envie de travailler ensemble, de créer un espace d'échange et d'harmoniser les pratiques, le collectif 5Δ façade atlantique est un regroupement volontaire d'acteurs œuvrant pour la préservation et la valorisation des ressources naturelles dans les territoires de mangroves dans les deltas du fleuve Sénégal, du Saloum, de la Gambie, de la Casamance et du Rio Cacheu.

Les membres du Collectif 5Δ ambitionnent le partage, l'amélioration et la diffusion de leurs outils, leurs méthodologies et des bonnes pratiques de gestion dans les territoires d'intervention respectifs pour accompagner les communautés locales à mieux vivre dans les espaces de mangrove.

Le collectif 5 deltas Façade Atlantique est composé de 15 opérateurs de terrain (ONG, associations communautaires de base, entrepreneurs sociaux) qui cumulent 50 années d'expérience dans les territoires de littoral en Mauritanie, au Sénégal, en Gambie, en Guinée Bissau et en Guinée

Présentation du collectif des Deltas du Golfe du Bénin



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION



■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



Créé en février 2018 sur le modèle du collectif 5Δ, le collectif des deltas du Golfe du Bénin rassemble des acteurs du Togo, Bénin, Ghana, Côte d'Ivoire et Nigéria (dont les ONG Hen Poano et Eco-Bénin, participant au voyage d'étude, et ULB-Coopération, membre du consortium UNI4COOP). Le collectif des Deltas du Golfe du Bénin est une plateforme volontaire d'acteurs de terrain, ancrés dans des territoires et au contact des communautés locales dans les zones d'estuaires, de mangroves et dans les systèmes fluviomarins en Afrique de l'Ouest et principalement dans le Golfe du Bénin.

La principale mission du collectif est d'œuvrer collectivement pour la conservation des ressources marines et côtières des zones de deltas du Golfe du Bénin.

Organisation d'un colloque communautaire au Bénin

Le collectif des deltas du Golfe du Bénin a organisé les 18 et 19 Février un colloque communautaire sur la gestion durable des écosystèmes de mangroves dans les ACCB du delta du Mono (Villa Karo, Grand Popo). Ce colloque communautaire a permis d'exposer les bonnes pratiques de conservation de la mangrove et d'améliorer la visibilité de l'ACCB-Bouche du Roy. À travers des panels, des expositions et des stands, les participants ont découvert les activités artisanales qui se mènent dans l'ACCB et sont sensibilisés sur les difficultés liées à la conservation de la mangrove dans ladite aire. Au terme du colloque un message de plaidoyer a été conçu et porté à l'attention des universitaires réunis à Lomé pour débattre des questions liées à la gestion durable des mangroves par les communautés.

Retrouvez ici le rapport du colloque communautaire [lien vidéo Daniel / colloque communautaire]

Les messages des communautés ont permis de partager aux scientifiques, leurs besoins et attentes de la recherche et ainsi d'orienter les futures questions de recherche. Parmi les messages clés portés aux scientifiques, les points suivants sont ressortis :

- Différents mécanismes sont mis en place sur le terrain pour gérer durablement les territoires mais, ceux-ci ont leurs limites. Les communautés ont besoin de l'appui des scientifiques, non pas pour obtenir des réponses théoriques pour qu'ils viennent sur le terrain travailler et construire avec conjointement des solutions plus durables.
- Des mesures complémentaires à la sacralisation ont besoin d'être adoptées pour réduire les pressions sur les mangroves ;
- Quelles méthodes à utiliser pour restaurer efficacement les mangroves ?
- Quelles techniques d'ostréculture pour réduire les pertes ?
- Quelles méthodes de production de sel sera écologiquement et socio économiquement acceptable ?
- Le développement de plantations d'espèces de bois de feu comme alternative à la coupe de mangroves ;
- Quelles méthodes pour la promotion d'apiculture dans les mangroves ?
- Quelles méthodes pour la mise en place d'un programme d'éducation environnementale ?



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



Table ronde 5 : Ateliers de co-création et identification d'actions communes entre communautés, acteurs de terrains, académiques et acteurs institutionnels

Intervenants

- *Justice Mensah, Hen Mpoano, Ghana*
- *Jacqueline Razanoelisoa, IHSM, Madagascar*
- *Thierry de Coster, ULB-Coopération, Belgique*

Cette session a permis de croiser les regards entre les différents acteurs du colloque. Des échanges entre les intervenants et la salle ont permis de discuter des questions suivantes :

Quelle suite après le colloque ?



22 février 2019 : co-construction de l'après-colloque avec l'ensemble des acteurs

- Maintenir la dynamique d'échange initiée par la colloque et veiller à plus de collaboration et de réciprocité avec scientifiques : implication en amont des projets, publications communes à prévoir (valorisation scientifique du travail des ONGs)
 - Encadrer des mémoires de fin d'étude est une des manières les plus faisables de collaborer
 - Organiser une démultiplication des débats du colloque au niveau local
 - Les actions des scientifiques comme celles des ONGs n'ont de sens que si elles gardent un ancrage sur le terrain.
- Il est important que les futurs jeunes chercheurs soient déjà sensibilisés à ces problématiques

Quelles synergies entre les acteurs après ce colloque ?

Le colloque a permis de faire connaître aux scientifiques les besoins en recherche des communautés. Des idées de nouveaux projets et nouvelles collaborations possibles ont déjà émergé :

- Des idées de projets sont déjà en préparation pour répondre à des appels, qui ne se seraient jamais concrétisés sans le colloque.
- Des échanges d'expertises sont possibles : par exemple l'échange d'expertise en aquaculture et aquaponie entre l'IHSM (Madagascar) et les acteurs togolais.
- La mise en relation des acteurs permises par les voyages d'étude successifs favorise la circulation des connaissances et les synergies possibles. En effet en se connaissant mieux, il est plus facile d'imaginer des idées actions communes.

Le colloque a confirmé la pertinence de capitaliser et échanger les expériences des différents acteurs, notamment sous forme de fiches outils. Une boîte à outils sera publiée en ligne avec de telles fiches. Une telle boîte à outils n'apportera pas la solution mais des retours d'expériences pourront inspirer et être enrichis continuellement.



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION

Université
de Lomé



Le colloque a également confirmé la pertinence de générer des collaborations entre scientifiques et praticiens dès la formulation des projets, de manière à mieux valoriser les quantités de données relevées sur le terrain par les ONGs, de mieux quantifier les résultats obtenus pour en démontrer la pertinence (aux bailleurs et décideurs notamment)

Il est important de développer des approches intégrées qui prennent en compte les écosystèmes et les chaînes de valeurs dans leur ensemble. La conservation ne sera effective que si les questions de développement durable sont intégrées à la réflexion.

Comment pérenniser cette dynamique multi-acteur ?

- La création d'un site internet pour maintenir les acteurs en relation et échanger de l'information
- Continuer la dynamique d'échange, qui doit désormais des réseaux dans les sous-régions
- Structuration possible des collectifs « mangroves » à un niveau global via le PRCM par exemple

Cérémonie de clôture

Intervenants

- *Pr Guéllly Atsu Kudzo, Université de Lomé, Togo*
- *Vincent Hénin, Louvain Coopération, membre Uni4coop, Belgique*
- *Dominique Perrin, AWAC, Belgique*
- *Directeur de la coopération universitaire, Université de Lomé, Togo*

Le succès de l'événement montre sa pertinence, et le besoin créer les bonnes conditions pour renforcer les collaborations entre académiques et acteurs de terrain. Les acteurs de terrain recherchent des résultats scientifiques et les académiques ont besoin d'orienter leurs sujets de recherche en fonction des problématiques du terrain. C'est ensemble que ces acteurs peuvent travailler correctement.



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION



■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■

III/ BILAN ET LECON APPRIS

3.1 Résultats de l'évaluation du colloque par les participants

Un questionnaire a été distribué aux candidats afin d'évaluer l'atteinte des objectifs du colloque, le contenu des tables rondes et conférences, et les aspects logistiques. 62 participants ont répondu au questionnaire. Les résultats sont présentés ci-dessous :

3.1.1. Evaluation des objectifs du colloques

Objectifs	Objectif atteint	Objectif moyennement atteint	Objectif non atteint
1. Améliorer et renforcer les outils capitalisés dans le cadre du projet EU-M, et ainsi enrichir la boîte à outils de Gestion Participative Equitable et Durable (GPED) des territoires de Mangroves en cours de construction	60%	40%	0%
2. Mettre en lien et échanger des expériences entre des chercheurs, acteurs institutionnels et acteurs du terrain, et élaborer une collaboration permanente entre eux	87%	13%	0%
3. Confronter les problématiques du terrain aux connaissances scientifiques, et définir ensemble des actions communes pour la gestion durable des ressources naturelles, en particulier dans les territoires de mangroves	60%	39%	1%
4. Impliquer les acteurs institutionnels dans le développement d'actions durables et efficaces pour la gestion durable des ressources de mangroves	44%	41%	14%
Total	63%	33%	3%

Seulement 5% de non atteinte globale des objectifs est enregistrée, ce qui confirme le succès de l'évènement. Pour les trois premiers objectifs, l'atteinte pleine est estimée entre 57 et 85%. Ce bilan d'ensemble montre toutefois que 4^{ème} objectif « implication des acteurs institutionnels » n'a pas été pleinement atteint : 16% considèrent l'objectif non atteint et 42% sont mitigés. La participation et l'implication des acteurs institutionnels a en effet été plus faible qu'attendue.

3.1.2. Evaluation des différentes tables rondes et conférences

Session	Pleinement satisfait	Moyennement satisfait	Peu satisfait
La cérémonie d'ouverture	89%	11%	0%
Conférence débat « Le leadership éthique : comment l'ingénierie de l'humain ouvre à une nouvelle façon de penser la protection des mangroves ? »	65%	33%	2%



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN COOPERATION

■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■



Table ronde 1: Vulnérabilités des littoraux face aux changements climatiques	71%	24%	5%
Table ronde 2 : Innovations technologiques	68%	23%	10%
Conférence débat : « Collaborations scientifiques ente institutions académiques et acteurs de terrain »	55%	42%	4%
Conférence débat : « Le foncier dans les territoires de mangroves »	64%	32%	4%
Table ronde 3 : Les mangroves, un levier de résilience face aux changement climatique	70%	26%	4%
Table ronde 4 : Socio-écologie et valorisation socio-économique des mangroves	62%	38%	0%
Visite de terrain, site 1 : Chenal de Gbaga de Agbokpamé à Agbanakin	41%	32%	27%
Visite de terrain, site 2 : Forêt d'Amédéhoevé	55%	30%	15%
Visite de terrain, site 3 : Forêt d'Akissa	53%	40%	7%
Conférence débat : « Restauration de mangroves : quelles approches techniques et scientifiques ? »	62%	33%	5%
Conférence débat : « Message des acteurs communautaires à l'intention des scientifiques »	79%	21%	0%
Table ronde 5 : Ateliers de cocréation et identification d'actions communes entre communautés, acteurs de terrains, académiques et acteurs institutionnels	53%	44%	2%
Séance de restitution, échanges et débats sur les pistes d'actions communes	63%	37%	0%
Cérémonie de clôture	74%	26%	0%
Total	65%	31%	4%

Globalement le niveau de satisfaction est élevé avec seulement 5% d'insatisfaction totale. L'évaluation concernant les visites de terrain est toutefois assez négative.

3.1.3. Evaluation des aspects logistiques

Aspects logistiques		Satisfait	Moyennement satisfait	Peu satisfait
1.	La communication (avant et pendant le Colloque)	60%	38%	2%
2.	Le rythme et le temps des sessions	66%	25%	10%
3.	Les locaux	83%	16%	2%
4.	Les repas et boissons	70%	30%	0%
5.	La qualité du logement	74%	23%	3%
6.	Les transports et déplacements	33%	40%	26%



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



Eclodio



LOUVAIN COOPERATION



3.2. Leçons apprises

Le colloque multi-acteur organisé à Lomé vient ainsi élargir les acquis des visites d'échange organisées au Sénégal et à Madagascar. Il a permis de développer et de renforcer le lien et les échanges entre les différents acteurs de la mangrove, et surtout d'impliquer les académiques du Nord et du Sud dans cette dynamique d'échange. Académiques et acteurs de terrains œuvrant pour la préservation des écosystèmes que mangroves, dans des contextes différents, ont pu partager leurs connaissances, besoin et attentes, et identifier de futures synergies.

Le besoin de travailler en synergie est ressorti de ce colloque. Académiques et acteurs de terrain ont besoin de travailler ensemble dans une dynamique réciproque : les scientifiques ont besoin des acteurs de terrain pour développer des actions et recherches ancrées aux besoins du terrain. Les ONGs et autres acteurs ont besoins de renforcer les initiatives de conservation des mangroves grâce à l'apport de contributions scientifiques. Tous deux partagent un intérêt commun pour la mise en valeur et la sauvegarde de la mangrove pour et par les communautés du littoral.

Ce colloque a essentiellement permis de rassembler des acteurs de la conservation de la mangrove, de rompre le travail en silos, et de faire émerger des envies de pistes de collaboration. Plusieurs pistes de synergies et d'actions communes ont déjà émergés durant le colloque : prévision de publications communes afin de valoriser scientifiquement le travail des ONGs, développement de projets communs impliquant les académiques dès la formulation du projet, etc.

A noter que les bailleurs étaient absents du colloque et pourtant doivent absolument connaître la réalité du terrain. Les décideurs publics doivent aussi impérativement être associés à ces réflexions.

IV/ PROCHAINES ETAPES

La diffusion d'une boîte à outils évolutive

Le colloque a confirmé la pertinence de capitaliser et d'échanger les expériences des différents acteurs, notamment sous forme de fiches outils. Une boîte à outils sera publiée en ligne avec de telles fiches. Issu du constat que chaque acteur de terrain a des richesses et des expériences à partager aux autres, cette boîte à outils est un véhicule pour faciliter le partage entre les différentes organisations.

La boîte à outils de gestion participative équitable et durable des territoires de mangroves, a pour objectif de mettre à disposition de tous les acteurs du développement, un ensemble d'outils permettant d'accompagner les populations dans leurs activités de gestion et de valorisation des ressources de la mangrove.

Cette boîte à outils rassemble un ensemble de fiches techniques, décrivant des approches et des savoir-faire contribuant à la gestion et la valorisation des espaces de mangroves de manière participative équitable et durable (GPED). Ces outils ont été capitalisés auprès d'acteurs de terrains dans les deltas de Madagascar, du Togo, du Bénin, du Ghana, du Sénégal, de Gambie.

Il s'agit d'une boîte à outils évolutive, qui sera enrichie au cours du temps.

Le lancement d'un site internet

La création du site internet <http://www.mangroves.network/>, permettra de (i) Rendre accessible les outils de gestion participative équitable et durable des territoires de mangrove, et de (ii) fédérer et mettre en lien les différents acteurs de la conservation de la mangrove.



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat

UNI4
COOP

Eclodio



LOUVAIN
COOPERATION



Université
de Lomé



■ 4 ONG UNIVERSITAIRES BELGES AU SERVICE DE LA COOPERATION ■